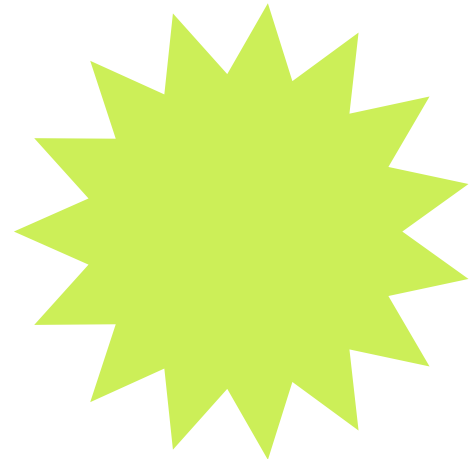


ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2012-2013





Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2012-2013



04 Éclats d'art

Introduction de Coline Rogé

06 Quand les ados font le mur

Graffiti

Unité Hubert Flavigny, Bron

14 Fresque M. CHAT à l'ITTAC

Street art, graph, dessin, peinture

ITTAC de Villeurbanne

22 Objectif Bobines

Vidéo et art du cirque

CATTP Gratte Ciel, Villeurbanne

30 Correspondances

Danse, Théâtre, Vidéo.

Centre Médico-Psychologique Pierres Plantées

38 L'Éclipse d'un ange

Bande dessinée

Hôpital de jour, Décines-Charpieu

46 Paulette à bicyclette

Théâtre

Centre de Jour Ampère, Rillieux-la-Pape

54 Remerciements

2012-2013, 7^e saison *Éclats d'art*

Ce mois d'octobre 2013 voit l'achèvement de la septième édition de l'appel à projet interne « Culture et Santé » et avec lui la parution de ce livret, qui retrace les projets de créations développés au sein des équipes de soin pour adultes et enfants du Centre Hospitalier Le Vinatier sur la saison 2012-2013, en lien avec des équipes artistiques et des structures culturelles du territoire.

Composé de témoignages des participants, des soignants et des artistes, et illustré de photos prises au fil des projets, il poursuit l'objectif de faire découvrir au lecteur l'originalité et la diversité des projets mis en œuvre par les équipes de l'hôpital au bénéfice des patients, et de laisser une trace de ces projets fédérateurs, dont l'aboutissement souvent scénique ne laisse de souvenir que dans la tête de ceux qui y ont participé. Il s'inscrit donc comme une suite logique de la médiation et de la diffusion culturelles de ces projets et contribue à en conserver la mémoire.

Si certains services lauréats avaient déjà eu dans de précédentes éditions l'occasion de participer au dispositif *Éclats d'Art*, de nouveaux services désireux de créer une nouvelle dynamique de projet pour leurs publics ont été cette saison privilégiés, comme l'ITTAC de Villeurbanne par exemple. D'autres candidats n'ont pas été retenus malgré l'intérêt de leur projet en raison d'un nombre important de dossiers, mais ont été encouragés à postuler de nouveau sur l'appel à projet 2013-2014, ce qu'ils ont fait. Nous les retrouverons donc prochainement.

04-05 Différents thèmes se dégagent des projets lauréats de cette saison.

La déstigmatisation de la personne malade et de la maladie mentale est au cœur du projet du Centre de Jour Ampère *Paulette à bicyclette*, conte moderne autour de la différence avec la Cie La Fille du Pêcheur. C'est également le sujet développé par l'Hôpital de Jour de Décines avec *L'éclipse d'un ange*, récit illustré abordant de manière sensible la question de l'émergence de la psychose chez l'adulte, avec Thomas Gervais.

Fédérer en interne et s'ouvrir sur la cité, en mobilisant l'ensemble des groupes à médiations d'un service, c'est le pari gagné par le CATTIP Gratte-Ciel de Villeurbanne autour d'une création alliant vidéo et arts du cirque, présentée dans différents espaces culturels publics (*Objectif Bobine* avec Anne Guicherd et l'école du cirque de Lyon).

S'inscrire dans un territoire et créer du lien, tel a été l'objectif poursuivi par l'ITTAC de Villeurbanne, en choisissant de s'associer à l'artiste de street-art M. CHAT pour créer une fresque monumentale sur les murs de son immeuble, en plein cœur de Villeurbanne, en faisant participer une trentaine d'enfants artistes et des jeunes de la cité, impliquant de fait le soutien et la (re-)connaissance du voisinage et de la Ville...

Ce fut également le but du DMP des Pierres Plantées à travers son projet de *Correspondances*, lettres tantôt écrites, dansées, ou filmées, tissant des allers et retours entre Lyon et Angers, pour se parler, de tout, de soi, des autres, et de bien d'autres choses, grâce à la Cie Les 7 sœurs.

Enfin, s'appropriier un espace de soin par l'acte artistique a été le challenge proposé par l'équipe soignante aux adolescents du service H. Flavigny avec l'idée qu'ils puissent s'approprier les murs blancs du service en les parant de couleurs et en y laissant leur empreinte, avec l'aide de l'artiste graffeur Pierre Tarraquois. C'est ainsi que *Les ados* (ont fait) *le mur* !), laissant derrière eux une trace qui sera transmise aux autres adolescents...

Toutes ces thématiques développées en étroite collaboration avec les équipements culturels et sociaux de proximité participent de la valorisation des personnes en souffrance psychique, leur permettant d'être reconnues comme des citoyens à part entière et dont les créations répondent à des critères d'exigence artistique.

Cet ouvrage laisse place à la nouvelle saison *Éclats d'Art*, elle-même riche de nouvelles propositions artistiques et que vous pourrez découvrir l'année prochaine. Mais pour l'heure, nous vous laissons découvrir le contenu de cet ouvrage...

Coline Rogé, chef de projet

06-07

« C'était bien et facile !

Avec peu de pochoirs voilà un beau grand mur ! »

Sofiane

« Mon préféré c'est la baleine à lunettes »

Jérémie, IDE

« Ca m'a bien plu ! » Alexandre

« Agréable moment et joli travail ensemble ! »

Célia, IDE

« Ces séances m'ont permis d'exprimer ma créativité,
très bonne activité de groupe »

Mallauray

« On a pu rencontrer les ados autrement »

Mathilde, IDE

« 20 000 lieux sous les mers, ou presque... »

Pierre, artiste graffeur

Quand les ados font le mur

Graffiti

Unité Hubert Flavigny, Bron

service d'hospitalisation

pour adolescents

novembre 2012 à novembre 2013

Exposition photo

dans l'unité

le 1^{er} juillet 2013,

Exposition

à la Ferme du Vinatier

du 7 janvier au 28 février 2014



10-11 « Quand les ados font le mur », c'est l'histoire d'une rencontre artistique entre adolescents, infirmiers et artistes autour de la technique du Graffiti. L'idée est née suite à la dégradation répétée des murs de l'unité, supports privilégiés de nombreuses tentatives des adolescents de laisser une trace.

L'équipe soignante se met alors à réfléchir à une façon de conserver un service propre et contenant tout en laissant la possibilité de s'exprimer.

Lors d'échanges avec les ados afin d'imaginer le réinvestissement de cet espace, le choix de la technique du Graffiti a fait l'unanimité.

Puis tout au long de l'année, nous avons mis en commun nos esprits créatifs afin d'embellir notre unité, principalement « le coin nuit », couloir où se situent les chambres des ados.

Nous avons travaillé sous forme de médiation thérapeutique, en deux groupes de six personnes : trois adolescents et deux soignants autour de Pierre Tarraquois, artiste graffeur.

Chaque groupe de travail se composait de trois temps :
- un temps de dessin afin de mettre sur papier les différentes idées de chacun. Puis nous avons repris les éléments figuratifs pour les réaliser sous forme de pochoirs, outils permettant que nous puissions tous créer quelque chose quelque soit notre niveau en arts plastiques !

- un deuxième temps pour apprivoiser le matériel utilisé, notamment les bombes de peintures. Face à une grande feuille blanche, support de nos essais en

extérieur, nous avons enfin enfilé nos « tenues de graffeur », combinaison et masque de protection ! Un temps apprécié des ados, contents de pouvoir graffer et expérimenter le rendu de leurs pochoirs.

- un dernier temps pour la réalisation murale. Le premier groupe a travaillé autour du thème du ciel, le second celui de la mer. Le même panel de couleurs apaisantes a été choisi pour les deux œuvres, les liant alors entre elles.

Chacun a ainsi pu exprimer son potentiel de créativité, dans la temporalité de la création, pour aboutir peu à peu au plaisir d'avoir créé ensemble. La présence d'un intervenant non soignant a permis des échanges riches et un autre relationnel entre les ados et l'adulte.

Tous ont été enthousiastes, et actifs dans la réalisation. Pas peu fiers ensuite de montrer leur travail aux autres ados, puis lors de l'exposition du 1er juillet.

Lors de cette journée portes ouvertes, les visiteurs ont pu découvrir le making-of grâce aux photos de Brice Robert (photographe), ainsi que les nouveaux murs du service.

La dernière séance de graff de ce projet sera réalisée fin 2013.

Une exposition photo retraçant l'intégralité de notre aventure sera exposée à la Ferme du Vinatier du 7 janvier au 28 février 2014.

Mathilde, Jérémie, Sophie, Célia,
infirmiers de l'Unité Flavigny.

12-13



« Rencontrer ces adolescents et partager avec eux ma technique et mon plaisir du graff a été une expérience humaine et professionnelle enrichissante.

Nous avons construit ensemble ce projet, fruit d'un partage d'envies et d'idées en lien avec les contraintes de chacun.

Une expérience partagée faisant partie intégrante du graffiti. En effet, il est très fréquent que différents graffeurs contribuent ensemble, chacun avec ce qu'il sait faire, à la création d'une fresque commune.

Le milieu de soin et de son public fut une découverte pour moi. Quelques appréhensions vite estompées par l'encadrement et l'accompagnement des soignants durant ce projet.

Nous avons pu travailler en petits groupes, ce qui fut confortable et je dirai même luxueux ! permettant que tout le monde puisse se faire plaisir.

Outre la présence de référents soignants sur ce projet, j'ai pu remarquer un investissement de toute cette unité, ou ados et soignants ont pu nous faire des retours de notre création, tout au long de l'année.

L'exposition faite à Flavigny a permis de faire découvrir ce que nous avons fait, mais aussi de mettre sur un pied d'égalité la photo et le graff, moins concrète durant le déroulé des ateliers.

C'est avec plaisir que je participerai à la dernière session qui nous attend fin 2013. »

Pierre Tarraquois, artiste graffeur.

14-15

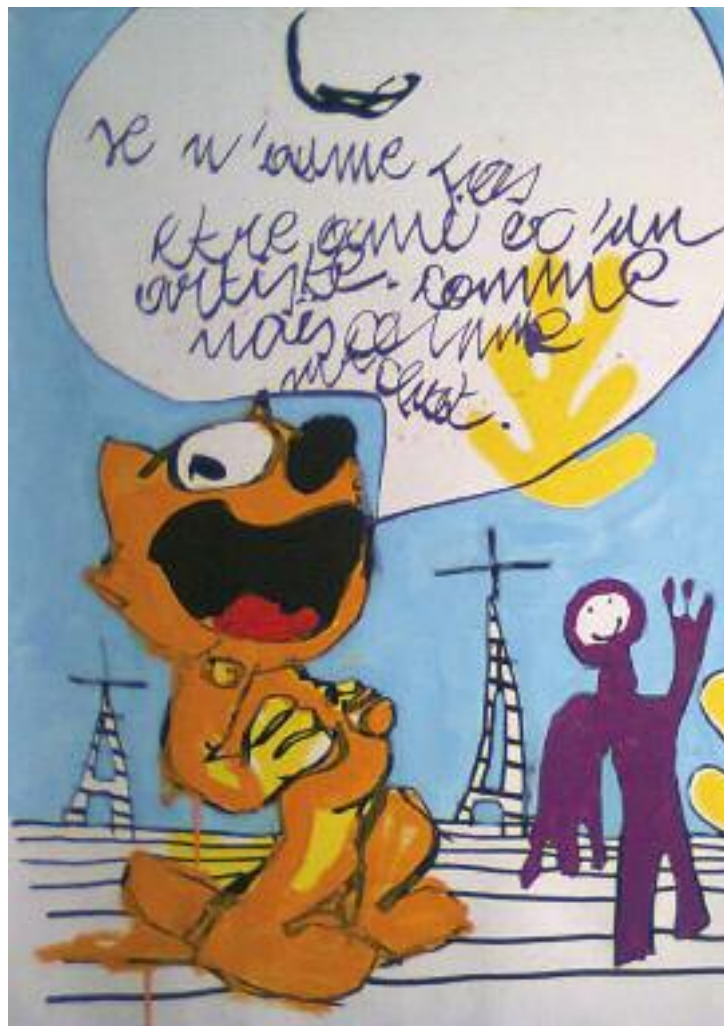
Les mots 7 fevri
Pascale
Magnifique
Mon chat
Généralisme
M. chat
J'aimie
Beaucoup
Soleil

Fresque de M. CHAT
à l'ITTAC

Street art,
graph, dessin, peinture
ITTAC de Villeurbanne
de février à novembre 2013
création de la fresque
vendredi 18 octobre 2013

Co-création d'un artiste,
de la cité et des enfants artistes de l'ITTAC

16-17



18-19 Les soignants de l'ITTAC centre médico-psychologique pour enfant de Villeurbanne ont souhaité créer une gigantesque fresque rappelée en écho sur d'autres murs pour inscrire l'ITTAC dans la cité et le rendre visuellement repérable et accueillant. M. CHAT a souhaité participer à ce projet rassemblant aussi bien les enfants de l'ITTAC que les enfants du secours populaire voisin de l'ITTAC et les habitants du quartier. Il est donc venu rencontrer différents groupes d'enfants et leurs soignants sur l'ITTAC à trois reprises entre janvier et avril.

Le groupe d'ados « autopiéton », groupe d'autonomie et d'habilités sociales attendait ce projet depuis longtemps. Ils ont l'habitude d'aller au musée d'art contemporain pour découvrir le monde autrement ! L'artiste les a d'abord rencontrés en réalisant leur portrait. Chaque jeune ado a alors rebondi en faisant le portrait de son voisin ou d'un de ses proches. Il y a ensuite eu le temps de groupe où deux enfants se sont affrontés dans leurs différends en créant un nouveau dessin pour répondre à l'autre comme Mr CHAT l'avait demandé. Puis est venu le temps, au-delà du projet de fresque, où le groupe « autopiéton » est allé fin juin 2013 à Paris rencontrer M. CHAT dans son atelier et battre le pavé de Paris pour découvrir ses œuvres du Street Art. Ils ne nous ont pas tout raconté mais ils avaient l'air très satisfaits de leur voyage ! Il reste beaucoup de souvenirs et ce dessin réalisé ensemble dans l'atelier à partir du dessin spontané de certains et de la reproduction de figures projetées sur papier d'autres.

Le groupe « jeu » avec des plus jeunes qui ont l'habitude de faire groupe pour se défendre contre un adversaire imaginaire dans le jeu ont découvert d'abord M. CHAT à travers des histoires qu'on leur racontait. Puis M. CHAT est arrivé dans le groupe. Il était comme un humain. Il leur a fait faire des dessins à plusieurs où chacun devait reprendre le dessin de l'autre et le compléter. M. CHAT a été très inspiré par leur dessin désarticulé et morcelé et a vu une grande beauté en cela.

Et puis il y a eu la rencontre avec le groupe « éphémère ». L'ensemble des soignants avait convenu qu'il était plus difficile de faire venir M. CHAT sur des groupes thérapeutiques à médiation classique existants avec des enfants présentant des troubles affectifs. Nous avons alors créé un groupe « éphémère » qui n'a eu lieu que trois fois en présence de M. CHAT. Il y avait là huit enfants de cinq à neuf ans et presque autant de soignants. Une grande émulation se dégageait de ce groupe, au sens d'une énergie productive autour de M. CHAT. Les dessins foisonnaient. Au début M. CHAT avait proposé de dessiner au feutre noir puis après de peindre avec des encres à l'eau. Ça donnait des dessins pleins de couleurs douces pastelles. De ci de là, M. CHAT faisait le portrait de chacun. Chacun se sentait comme une star sous le regard de l'artiste « super héros ». Il a été dit aux enfants qu'il y aura une inauguration avec les dessins choisis par eux pour cet événement.

20-21 Il y a eu la rencontre avec certains enfants et soignants sur des groupes et puis les rencontres plus informelles dans le couloir, entre deux portes ou à la table du déjeuner et pour la soirée « invitation à peindre pour les soignants et apéritif » avec M. CHAT. Étonnantes, les peintures des soignants !

Un documentaire de quelques minutes vous permettra de partager le début de cette riche expérience. Début parce que nous attendons maintenant la fresque. Comment elle sera cette fresque ? Qu'est ce qu'elle représentera pour l'ITTAC et les habitants du quartier ?

l'équipe soignante de l'ITTAC



Tapez MCHAT dans votre moteur de recherche habituel et vous trouverez soit un souriant personnage jaune nommé Monsieur Chat (que je dessine un peu partout dans le monde) soit le Modified Checklist for Autism in Toddlers (M-CHAT) - un test qui permet de détecter les premiers signes de l'autisme chez les enfants âgés de 16 à 30 mois.

J'en parle à mon amie le docteur Marie-Maude de Lyon qui a justement fait une partie de ses études au Canada et s'est spécialisée dans l'autisme. Au fil des discussions se construit un projet en lien avec le centre médico - social où elle travaille (I.T.T.A.C). L'idée d'associer un « street artist » à des groupes d'enfants travaillant à améliorer leur rapport au monde prend forme. Il existe justement au sein de cette unité psychologique le groupe « auto-piéton » qui pourrait correspondre à cette sensibilité.

Mais que vient faire un artiste de rue dans un centre médico-social ?

La réponse est simple :

- des rencontres sous forme d'ateliers d'expression graphique valorisant la singularité des participants.
- un projet d'exposition au sein des couloirs de l'ITTAC pour valoriser le cadre de travail des encadrants.
- une énorme fresque pour valoriser le quartier de l'ITTAC et partager avec le plus de personnes possible l'utopie de notre projet...

Thoma « M. CHAT » Vuille

à mais de quoi parlons-nous ?

que racontons-nous ?

une histoire

envie et énergie

le partage et le plaisir

c'est tout cela qui donne

intérêt

rayonnement

qualités mises en lumière

une aventure à valoriser

et à faire expérimenter

Objectif Bobines

Vidéo et art du cirque

CATTP Gratte Ciel,

Villeurbanne

Ateliers de janvier

à juin 2013

Diffusion :

- À la MLIS de Villeurbanne le 12 septembre 2013, réservée aux soignants, patients et à leur famille
- Au CCVA de Villeurbanne (centre culturel de la vie associative) le mardi 3 décembre 2013
- Aux 3^e journées « cinéma et psychiatrie » du Vinatier le 20 novembre 2013

Soutien financier :

Ville de Villeurbanne, Conseil Général du Rhône.

24-25



26-27 Dans le cadre des activités thérapeutiques au CATTP, nous réalisons depuis plusieurs années des courts métrages avec les patients. Cette année, nous avons fait appel au réseau *Éclats d'Art* afin d'obtenir un appui technique et financier et une ouverture plus large vers la cité.

Ainsi, nous avons collaboré avec une vidéaste, Anne Guicherd, et décidé d'inclure les arts du cirque (art populaire par excellence) dans ce projet.

L'objectif étant de réaliser un film avec les patients, destiné à être vu par un large public et de permettre ainsi de porter un regard différent sur la maladie mentale et ses représentations.

La mise en œuvre s'est déroulée de la manière suivante : quinze séances avec la vidéaste et huit avec l'école du cirque de Lyon.

Ce projet se voulant fédérateur et transversal au CATTP, plusieurs groupes ont participé à sa réalisation : le groupe « écriture » a inventé et mis en forme le scénario, le groupe « chant » a réalisé la bande son du film et les groupes d'accueil ont participé à la confection des décors et des costumes.

Ce projet nous a amenés à un travail partenarial plus approfondi : tout d'abord avec une rencontre avec la mairie de Villeurbanne pour la recherche de finance-

ment et le prêt de salles municipales et la collaboration avec le centre social de la Ferrandière pour l'enregistrement des chansons en studio.

Différentes projections du film sont prévues :

- à la MLIS de Villeurbanne le 12 septembre 2013, réservée aux soignants, patients et à leur famille.
- au CCVA de Villeurbanne ouverte au grand public le 3 décembre 2013 à 14h30.
- participation à la 3e journée cinéma et psychiatrie du Vinatier le 20 novembre 2013 à 14h
- perspectives : participation à la SISM en mars 2014

Raphaël C. et Samira H.

28-29 Nos ateliers se sont déroulés au Centre Culturel de la Vie Associative de Villeurbanne. Dans un premier temps nous avons découvert les grandes familles du cirque (équilibre sur objet, acrobatie, jonglerie) puis nous nous sommes intéressés à la création d'un spectacle commun.

Le groupe du CATTp avide de connaissances s'est pris au jeu avec sérieux pour produire des petites formes pleines d'humanité et de plaisir. Je pense que les ateliers cirque ont permis à certaines personnes de se révéler dans leurs personnalités.

Pour ma part, le bilan est très positif et je souhaiterais renouveler l'expérience.

Jérôme Grias,
intervenant de L'école du cirque de Lyon

Où est le vrai, où est le faux ? Se rêver écuyère et se voir chevauchant, s'imaginer clown et révéler un potentiel comique, lancer des couteaux... Tout au long de l'année, plusieurs séances audiovisuelles se sont déroulées au CATTp des Gratte Ciel. Des séances d'écriture, des moments d'expression, des entraînements de cirque, une chorale : beaucoup d'échanges et de jeu composent ce film de groupe, entre fiction et documentaire.

Anne Guicherd,
Vidéaste

Je croyais que c'était plus dur de travailler avec ce genre de public.

Mais en fait, j'ai passé des moments super agréables pendant les enregistrements avec les patients. Un point à ne pas négliger et qui m'a rassuré, voire mis à l'aise, c'est la présence des deux soignantes, Mireille et Brigitte, même si en soi, les patients étaient très à l'écoute.

En termes d'apports positifs, il est toujours bien de diversifier son travail avec différents publics. Faire passer des messages et faire vivre des moments sympas à n'importe quel public est toujours valorisant pour son travail et pour soi-même.

Le fait de vous enregistrer est pour moi normal. L'important, c'est le résultat et surtout le déroulé des séances.

Mustafa Krasniqi,
animateur du centre social de la Ferrandière
et mixeur de son

Correspondances

Danse, Théâtre, Vidéo

Centre Médico-Psychologique,

rue des Pierres Plantées

69001 Lyon

d'octobre 2012 à juillet 2013

Spectacle aux Subsistances,

Lyon 1^{er}

vendredi 12 avril 2013

« Voyage-t-on à la vitesse de la lumière ? »

« Voulez-vous qu'on chante ensemble ? »

« Combien de pas en marchant sous le soleil ? »

« Avez-vous enregistré le bruit d'une usine
et des planètes ? »

mise en scène : Catherine Hargreaves et Blandine Pinon
vidéo et son : Louis Dulac / La compagnie des 7 sœurs.
Partenaires du projet Les Subsistances et le Lieues.
Notre correspondance s'est établie avec un groupe du
CHU d'Angers, accompagné par : Aline Landreau et
Matthieu Delaunay.

Ont participé au projet Correspondances : Amhed O. ,
Michel T. , Monique R. , Guillaume R. , Sarah J. , Annick P. ,
Anthony G. , Hayatadine B. , Christophe V. , Chantal L. ,
Emmanuel R. , Franck G. , Sophie A. , Yvette B. , Fanny N. .



34-35 Après une première expérience avec la compagnie Les 7 Sœurs en 2010-2011, construire un nouveau projet en 2012-2013, avec la même compagnie, nous est apparu comme une évidence. Nous souhaitons un projet radicalement différent.

L'idée d'un échange entre deux structures psychiatriques géographiquement éloignées a germé.

Quatre semaines de théâtre, de danse et de vidéos ont été mises en place.

Le fait de travailler durant quatre semaines allait d'ores et déjà donner une dynamique particulière au projet.

Cela a amené l'ensemble des personnes du service à se mobiliser afin que ce projet prenne forme.

Avec le lien entre deux théâtres, une correspondance entre deux villes est née.

L'échange s'est donc établi entre Lyon et Angers d'octobre 2012 à juillet 2013.

Ces deux groupes ne se connaissaient pas. L'un envoya des lettres-films, les réponses, elles, furent sonores. Durant deux pièces en avril 2012, danses, théâtre et vidéos se rencontrèrent. Le spectacle fut le récit de cette correspondance.

Spectacle durant lequel nos voix ont porté les mots envoyés à Angers :

« *Ma chère amie,*

Je souhaite vous voir. Voir c'est croire. Croire que tout peut recommencer. Sottises, il n'y a que toi qui en dis.

Mon banquier, il faut rester raisonnable. Et du coup terriblement ennuyeux. »

Notre point final fut : « *On a redouté, hier soir, que notre message ne devienne qu'une simple lettre aux extraterrestres. Mais finalement, ce soir, nous savons. Le contact est établi. »*

— — —

Sophie Ambil, Bidard Yvette et Fanny Nugère



Un groupe en recherche. Chercher à correspondre, non à une idée préconçue -de ce qu'est le théâtre, la danse, un spectacle-, mais juste correspondre : trouver des moyens pour échanger et raconter, accueillir une parole étrangère ; découvrir comment faire circuler, des savoirs parfois enfouis, des sensibilités ; déposer des souvenirs. Nos rencontres ont fait naître un trait d'union, entre Lyon et Angers : un autre groupe nous regardait, nous observait, nous attendait. Au fil des lettres, la coopération et la solidarité ont grandi, nous sommes sortis des relations utilitaires. Nous avons créé notre fil rouge et inventé notre propre jeu : le jeu de trouver « la clé », la clé de ce projet, la clé de l'univers... Un passe-partout, utopique peut-être, qui ouvrirait toutes les portes. Parfois : malentendus, maladresses, frustrations... S'en suivait des silences et puis des rires. Accepter d'être filmé et une présentation publique, c'était réintroduire la dimension du jeu vis-à-vis de soi-même, une place à la légèreté, à la dédramatisation. C'était là une vraie force à conquérir ensemble. Sur scène, ils ont été mis en lumière, acteurs d'un moment de leur vie, les applaudissements sont venus confirmer leur positionnement et leur parcours.

— — —

Louis Dulac, Catherine Hargreaves et Blandine Pinon
Cie Les 7 Sœurs

« Lorsque j'entre
en zone psychiatrique,
le vide absorbe mon esprit.
Une chapelle m'apparaît
mais je ne sais pas
où je vais,
ni pour combien de temps. »

Extrait du chapitre 7

L'Éclipse d'un Ange

récit illustré
Hôpital de Jour
de Décines-Charpieu
de septembre 2012
à juin 2013

Calendrier (2^e année) :

- suite des séances de création graphique de septembre à décembre 2012
 - mise en ligne sur Youtube du diaporama animé musical de présentation « L'Éclipse d'un Ange » en août 2012.
 - projection/conférence/débat pour la fête du livre de Saint-Etienne le 13 octobre 2012.
 - exposition et conférences/débats, salle de réception de la mairie de Lyon 1^{er} du 18 au 21 décembre 2012.
 - expositions et conférences/débats dans le cadre de la SISM du 12 au 23 mars 2013 :
 - médiathèque de Villeurbanne
 - bibliothèque de médecine de Rockefeller
 - exposition à destination des patients et personnels du C.H. Le Vinatier, à la cafétéria, du 5 au 21 juin 2013.
- Parution de l'objet éditorial en septembre 2013.



42-43 Ce projet a été porté par le Dr Pierrette Estingoy, médecin responsable de l'HDJ de Décines, assistée d'Alain Cochet, psychologue et de Christophe Clero, infirmier, avec l'intervention du dessinateur Thomas Gervais, le soutien administratif de Christine Vidal, cadre de santé, l'aide à la promotion d'Emmanuelle Dancert, assistante sociale, ainsi que les associations partenaires « L'Art... et toi ? » et « Les Artambules ».

L'éclipse d'un ange, est une fiction composée d'expériences réelles qui retrace le parcours d'un jeune homme de 20 ans, étudiant en physique à Lyon et passionné de photographie, qui perd pied progressivement et sombre dans la psychose... Ce récit vise à exprimer les vécus associés aux émergences psychotiques chez l'adulte jeune projetés sous forme de narration sur un personnage imaginaire. Ses ambitions s'articulent ainsi autour de trois dimensions complémentaires. Tout d'abord, une approche thérapeutique qui inscrit les patients dans un processus de création artistique couplé à une réappropriation de leur trajectoire de soin. Ensuite, une approche psycho-éducative qui propose à d'autres patients, familles, un objet de médiation accessible. Enfin, une ambition de communication grand public, pour apporter un nouvel éclairage sur la maladie mentale, émanant du discours et de la réflexion d'usagers concernés. Imaginer, écrire, mettre en scène puis imager une telle histoire a nécessité deux années de travail hebdomadaire de quatre heures. Tout comme l'année précédente, l'investissement a été

remarquable et certains ont donné de leur temps personnel, au-delà du cadre de l'HDJ. Du fait de contraintes budgétaires le projet de BD initial a été adapté à un autre format, moins exigeant au plan graphique. Le groupe a ainsi pu finaliser son travail de façon autonome. Ainsi les chapitres 1 à 3 empruntent leur forme au récit illustré et le chapitre 7 utilise la photographie. L'ensemble constitue un ouvrage composite qui respecte la trame scénaristique prévue initialement. Après avoir achevé les séances, les travaux ont pu être exposés dans différents lieux de la ville (Mairie de Lyon 1^{er}, médiathèque de Villeurbanne, Cafétéria du C. H. le Vinatier). Chacun de ces moments fut l'occasion pour les patients de se sentir fiers et responsables de ce témoignage, qu'ils revendiquent devant la société, contre la stigmatisation des usagers de la psychiatrie. Lors des conférences, certains ont pu intervenir directement et d'autres de façon plus discrète depuis le public.

Notre réalisation est achevée et nous espérons que sa diffusion publique ne fait que commencer.

— — —

Pierrette Estingoy, Alain Cochet et Christophe Clero.



Les séances de dessin prévues dans le cadre du dispositif *Éclats d'art* se sont déroulées à l'Hôpital de jour de Décines de septembre à décembre 2012.

Lors de ces rencontres, notre groupe a pu fonctionner comme un véritable petit atelier de création graphique et le groupe a fini par devenir autonome. L'ambiance était toujours restée positive et joyeuse avec une volonté très affirmée de s'inscrire dans une démarche en lien avec la cité. Les qualités artistiques et relationnelles de tous ont pu ainsi s'exprimer et s'épanouir. Puis, j'ai assisté à plusieurs expositions dans la ville issues de ces séances tandis que le groupe continuait de lui-même la finalisation du récit. Ce furent des moments de grandes émotions avec un public toujours très ému de ces rencontres bercées d'authenticité.

Cette année a donc été une fois de plus un grand plaisir à partager nos expériences et nos talents entre les membres de l'équipe et les patients. Cette aventure riche et passionnante m'a comblé tant au plan professionnel que personnel.

Merci à l'équipe de Décines, merci aux participants !

— — —

Thomas GERVAIS, dessinateur

Association « L'Art... et toi ? »

en collaboration avec *Les Artambules*

46-47 « Et si on mettait des bruits d'animaux », **Nabila**
« Regarde Paulette, là-bas on voit le lac. Et là, les
goélettes. Et au fond, à gauche, on voit la cabane de la
fille du pêcheur », **Jean** « C'est moi, votre amie
Solange. Puis-je vous inviter à boire le thé ? Je ferai
des petits gâteaux. », **Virginie** « Paulette, y a-t-il un
vœu que tu souhaiterais réaliser ? », **Jean** « Oui, je
voudrais décrocher la lune », **Sandrine** « Et si on fabri-
quait un casse-boîtes. Il y aurait un trou pour la tête, que
je puisse la mettre dedans. » **Jean** « Paulette ! Paulette !
Tu me vois Paulette ? Juste un petit réajustement,
Pouet pouet (bruit de la sonnette). À voilà. Tu me vois
maintenant. Je suis ton ange. » **Silvère** « Ah
Paulette... Tu vois ce soleil couchant sur l'horizon...
Je t'emmènerai découvrir de nouveaux paysages, nous les
découvrirons ensemble. » **François**

Paroles d'improvisations

Paulette à bicyclette

Théâtre

Centre de Jour Ampère

à Rillieux-la-Pape

d'octobre 2012 à juin 2013

représentation

à l'Espace Baudelaire

à Rillieux la Pape

le 14 juin 2013



50-51 Cette année, le Centre de Jour Ampère a initié le groupe « Conte en ville ». Il s'agit de théâtre avec la Compagnie *la Fille du pêcheur*, avec qui un lien s'est tissé au fil des années et des différents projets. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'*Éclats d'Art-Réseau des projets artistiques des unités de soin du CH Le Vinatier*.

Nous souhaitons parler de ce que vivent nos patients, dans leur vie de tous les jours, de leur place dans la ville, grâce à ce support symbolique qu'est le conte. Alors, le groupe a commencé par *Il était une fois...* mais sans les princesses et les chevaliers, en situant le conte dans la vie quotidienne.

Et une petite chanson entonnée lors d'une improvisation, « À bicyclette... » a permis de créer ce personnage de Paulette, personnage ordinaire, mal aimé, à l'écart de la société, et qui souffre tant de sa solitude. Et puis vint la bicyclette, qui devait s'accompagner d'un phénomène incroyable que l'on retrouve dans chaque conte. Il fallait bien qu'il y ait une part de magie, un vœu à exaucer.

Et si la rencontre avec les autres était si surprenante qu'elle permettrait de réaliser nos rêves, même s'il s'agissait de décrocher la lune ?

Paulette à bicyclette, c'est avant tout l'histoire d'une ou de rencontre(s), avec en fond la question de

la tolérance et de la place d'un sujet dans sa ville. Et le Centre de Jour Ampère a ce rôle-là, d'inscrire les patients avant tout comme citoyens, de construire le lien avec les autres par le biais d'activités thérapeutiques.

Et de la souffrance on en parle, de l'espoir aussi. C'est donc de cela que parle *Paulette à bicyclette...*

— — —

Séverine Eudes, Sophie Tchukriel et Isabelle Paloma

52-53 Série de sensations chronologiques...

Thème : Le conte

Il était une fois la réalité

Le conte nous aide à imaginer et à changer la fin de
nos histoires

A nous intégrer dans la destinée

Nous avons commencé l'année par des échauffements
simples pour mettre le corps en jeu,
en accepter les limites et exploiter ses capacités.
Le travail sur l'espace et les vitesses nous a permis
d'explorer de nouveaux champs d'expression.

La poésie et le rêve.

Improvisations autour du thème du quotidien

Travail sur le mouvement poétique

Sur l'étirement du temps

La musique s'est invitée petit à petit.

Puis, nous avons imaginé le début d'un conte qui
prendrait ses racines dans le travail préalable sur
le quotidien et ses améliorations poétiques.

L'idée à développer :

la différence et son acceptation.

Nous avons fait circuler un bâton de parole pour se
raconter des histoires.

Le texte s'est écrit en partant de ces histoires.

Ainsi est née « Paulette à Bicyclette »

La présence d'un conteur sur scène a permis
aux comédiens de se libérer de la parole et de se
concentrer sur leur corps et leur présence.

Année riche.

Travail très plaisant

Désir d'une suite...

— — —

Eric Gorla et Franck Taponard

Cie La Fille du Pêcheur

54-55 À Marie-Jo Barny de Romanet, assistante administrative, Ferme du Vinatier
à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières
à toutes les personnes en soin ayant participé activement aux projets développés par le réseau Éclats d'art,

à tous les personnels des unités de soin membres du réseau Éclats d'art : Centre de Jour Ampère (Rillieux-la-Pape), Hôpital de Jour (Décines), Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel des Pierres Plantées (Lyon 1er), Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel Gratte-Ciel (Villeurbanne), Unité Hubert Flavigny (Bron), Institut de Traitement des Troubles de l'Affectivité et de la Cognition (Villeurbanne) qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de création collective,

aux intervenants artistiques :

Quand les ados font le mur

Pierre Tarraquois, artiste graffeur, association Ciel ! les Noctambules

Brice Robert, photographe

Fresque de Monsieur Chat à l'ITTAC

Thoma Vuillé, dit Monsieur Chat, artiste de street-art
Objectif Bobine

Anne Guicherd, vidéaste, association Me-We

Jérôme Grias, intervenant à l'École du cirque de Lyon
Mustafa Krasniqi, animateur du centre social de la Ferrandière et mixeur de son

Correspondances

Catherine Hargreaves, metteure en scène, comédienne,
Cie Les 7 Sœurs

Blandine Pinon, metteure en scène, danseuse, Cie Les 7 Sœurs

Louis Dulac, son et vidéo, Cie Les 7 Sœurs

L'éclipse d'un Ange

Thomas Gervais, artiste dessinateur

Paulette à bicyclette

Franck Taponard, metteur en scène, Cie La Fille du Pêcheur

Eric Gorla, comédien, Cie La Fille du Pêcheur,

aux structures culturelles partenaires :

L'espace Baudelaire (Rillieux-la-Pape), Les associations « L'Art... et toi ? » et « Les Artambules », la fête du livre de Saint-Étienne, la Maison de l'Image et du Son de Villeurbanne, Les Subsistances, le Lieues, L'École de cirque de Lyon, Le centre social de la Ferrandière,

aux collectivités territoriales :

Villes de Rillieux-la-Pape, de Décines, mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon, de Villeurbanne,

aux partenaires financiers :

Ministère de la culture et de la communication - DRAC Rhône-Alpes, Ministère de la Santé - Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Centre Hospitalier Le Vinatier,

merci.

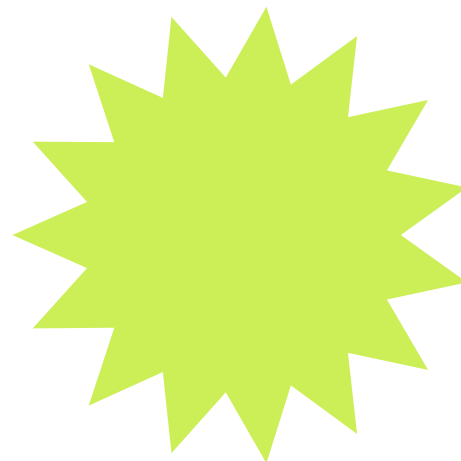
Conception éditoriale : Coline Rogé
Conception graphique :
Pascale Péronnet et Alain Baraquie, ij design

Sources iconographiques :
Unité H. Flavigny : Brice Robert ©www.b-rob.com
ITTAC de Villeurbanne : M. CHAT
CATTP Gratte-ciel : Anne Guicherd
CMP Pierres Plantées : Louis Dulac
HDJ Décines : Thomas Gervais
CDJ Ampère : photos réalisées par le service

Éclats d'art est soutenu par le ministère de la Culture
et de la Communication - DRAC Rhône-Alpes, l'Agence
Régionale de santé Rhône-Alpes et la Région Rhône-
Alpes dans le cadre du programme régional Culture et
Santé et par le Centre Hospitalier Le Vinatier

Achévé d'imprimer en octobre 2013 sur les presses
de l'imprimerie du Mont Saint-Rigaud à Propières(69)

La Ferme du Vinatier
CH Le Vinatier
BP 300 39 - 95 Bd Pinel 69 678 Bron cedex
Tél : 04 37 91 51 11 - Fax : 04 37 91 53 38
laferme@ch-le-vinatier.fr
<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



vinatier
ferme →
du
e) ←

Depuis 1997 la Ferme
du Vinatier, espace culturel
du Centre Hospitalier
Le Vinatier, élabore
et met en œuvre des actions
culturelles associant patients,
personnels hospitaliers,
partenaires culturels
et artistes intervenants.
En 2006, l'appétence des unités
de soin, la reconnaissance
institutionnelle et le soutien
de l'État et des collectivités
territoriales ont offert
à la Ferme du Vinatier
l'opportunité d'une nouvelle
expérimentation. Avec l'appui de
la Ferme du Vinatier les unités
de soin peuvent désormais
candidater à un appel à projet
interne, déclinaison
de l'appel à projet régional
« Culture et santé ».
Les lauréats conçoivent et
pilotent leurs propres projets
culturels. Cet ouvrage témoigne
de l'essaiimage d'*Éclats d'art -
Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre
Hospitalier Le Vinatier,*
sur l'ensemble du territoire.

